

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph à la cérémonie de renouvellement de la signature de l'accord-cadre entre l'Institut catholique et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le 22 janvier 2014 à la Catho de Paris.**

Monseigneur Philippe Bordeyne, recteur de l'ICP,

Madame Gormezano, directrice de l'ISIT,

Monsieur le Doyen, Madame la Directrice, Mesdames et Messieurs,

Cette cérémonie d'aujourd'hui autour de la signature d'une convention entre nos deux Ecole (l'ETIB) et Institut (ISIT) n'est que le verso et le prolongement d'une longue collaboration en acte, que ce soit au niveau de l'Institut Catholique de Paris et au niveau de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ou bien entre la dynamique école des traducteurs de Beyrouth et le prestigieux institut des traducteurs de la Catho de Paris ; C'est évidemment sur un roc solide, celui de l'amitié et du respect mutuel que cette relation a été bien fructueuse dans le temps et jusqu'à nos jours.

En fait, la collaboration de l'ETIB avec l'ISIT a commencé il y a une dizaine d'années alors que Mgr Patrick Valdrini, était Recteur de l'ICP et le Père René Chamussy, Recteur de l'USJ. C'est dans ces mêmes locaux que les responsables d'aujourd'hui ici présents avaient été conviés, après la signature à Beyrouth, à la table de Mgr Valdrini pour marquer l'occasion.

Nous ne pouvons que saluer tous les directeurs qui se sont succédés à la tête de l'ISIT et qui ont apporté chacun à sa manière sa pierre de consolidation de

l'édifice de la collaboration en lien avec le Doyen Henri Awaiss, directeur de l'école pendant plus d'une douzaine d'années :

Mme Françoise de Dax d'Axat s'est acharnée pour soutenir notre candidature à la CIUTI et a eu gain de cause.

Mme Marie Mériaud, témoin de la signature de la convention à Beyrouth, a introduit l'arabe à l'ISIT.

M. Christian Balliu qui a assuré un court intérim n'a quand même pas manqué à apporter sa contribution fortement remarquable. Depuis, il est Professeur invité à l'ETIB.

Mme Nathalie Gormezano reprend aujourd'hui le flambeau en créant une filière d'arabe et en comptant l'arabe comme langue de travail dans la combinaison linguistique des étudiants. Mme Gina Abou Fadel, directrice actuelle de l'ETIB, fut l'interlocuteur avisé pour finaliser une telle entreprise dans Beyrouth la Cosmopolite qui réunit en elle les beautés de l'Orient et les modernités de l'Occident.

Cette collaboration construite au fil des ans s'est toujours faite d'égal à égal et nous nous en félicitons.

C'est dans cette ambiance qu'il était normal d'aboutir à un double diplôme. Nul besoin de dire ici l'importance de cette initiative et son apport fructueux pour les uns et pour les autres, tant au niveau académique que culturel. Une collaboration pour l'arabe a très bien fonctionné, nous avons formé un professeur d'arabe sur place, nous avons prêté notre matériel. Nous étions chargés de l'examen d'arabe, quelques étudiantes venaient pour le stage d'été.

Monseigneur Philippe Bordeyne Recteur de l'Institut, cher Ami avec qui j'ai collaboré lorsque nous étions respectivement doyens du Theologicum et de la FSR, vous avez souhaité que l'on renouvelle aussi la convention ou l'accord-cadre qui existe entre nos deux Universités. Je pense que l'Université Saint-Joseph étant catholique et ayant la foi de Saint Joseph en la Providence et l'Institut catholique comptant sur la disponibilité catholique de Saint Joseph ne peuvent que se mettre la main dans la main afin d'élargir notre rayon d'action dans l'échange dans son sens le plus noble et le plus inclusif. Aujourd'hui et plus que jamais nous voulons aller plus loin dans notre coopération que nous allons re-sceller, car plus que jamais notre présence a besoin de l'union de nos forces. Echange d'étudiants dans des cursus comme l'islamo-chrétien, l'acquisition de l'arabe et autres, invitation mutuelle d'enseignants, projets de recherche scientifique dans des domaines qui nous sont communs, sont des pistes bien réelles afin d'avancer ensemble. Afin d'être plus pratique et aller de l'avant, je vous adresse, Monseigneur, l'invitation de visiter notre Université à Beyrouth afin de vous rendre compte de ses multiples activités et pour traduire nos intentions en des actes et des projets qui feront notre fierté.

Merci

Salim Daccache s.j.

---